



Le vaisseau *le Vengeur* (Juin 1794).

**Le Vaisseau LE VENGEUR**

(1794)

Le 1<sup>er</sup> juin 1794, après avoir soutenu longtemps un combat acharné contre trois vaisseaux anglais, le *Vengeur*, démâté, rasé, criblé de boulets, s'enfonçait dans la mer; les marins qui restaient encore sur son bord pouvaient se sauver en se rendant prisonniers, mais ils ne le voulaient pas; un tronçon du mât d'artimon restait encore debout; le drapeau national, en lambeaux, y est cloué. La dernière bordée est tirée au moment où les canons arrivent à fleur d'eau; puis, les bras levés vers le ciel, aux cris de *Vive la République!* ces héroïques marins se laissent couler dans l'abîme qui se referme sur eux.

Une des plus belles odes de Lebrun, consacrant le dévouement des marins du *Vengeur*, se termine par ces strophes :

Plus fiers d'une mort infaillible,  
 Sans peur, sans désespoir, calmes dans les combats,  
 De ces Républicains l'âme n'est plus sensible  
 Qu'à l'ivresse d'un beau trépas.  
 Voyez ce drapeau tricolore,  
 Qu'élève en périssant leur courage indompté :  
 Sous les flots qui les couvrent, entendez-vous encore  
 Ce cri : « Vive la Liberté ! »

Une strophe du *Chant des Victoires*, de Chénier, célèbre aussi cet acte héroïque :

Lève-toi, sors des mers profondes,  
 Cadavre fumant du *Vengeur*.  
 Toi qui vis le Français vainqueur  
 Des Anglais, des feux et des ondes.  
 D'où partent ces cris déchirants?  
 Quelles sont ces voix magnanimes?  
 Ce sont les braves expirants  
 Qui chantent du fond des abîmes  
 Gloire au peuple français.

La Convention décréta qu'on suspendrait un modèle du vaisseau *le Vengeur* aux voûtes du Panthéon, et que l'héroïsme de l'équipage serait proposé aux poètes, aux peintres et aux sculpteurs comme un sujet digne de la consécration des arts et de la reconnaissance nationale.

DÉSIRÉ LACROIX

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

ALBUM  
DE  
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ  
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET PAR LA VILLE DE PARIS

---

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

---

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS  
LIBRAIRIE FURNE  
JOUVET ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
5, RUE PALATINE, 5

---

M DCCC LXXXVII



Le Vengeur.

qui avaient plus que remplacé les bâtiments déjà mis hors de combat. Les Français avaient vingt-six vaisseaux de ligne; les Anglais en comptaient jusqu'à trente-quatre.

Une fausse manœuvre d'un de nos bâtiments permit à l'amiral Howe de couper notre ligne et d'envelopper notre vaisseau amiral, la *Montagne*, magnifique navire de cent trente canons, à bord duquel étaient Villaret et Jean-Bon Saint-André. La *Montagne* se dégagea par des efforts héroïques.

Deux heures d'un feu épouvantable avaient dématé ou désarmé une grande partie des vaisseaux français et anglais. La victoire devait demeurer à celui des deux amiraux qui resterait maître de ces navires hors d'état de manœuvrer.

L'avant-garde française ayant plié, Villaret ne put capturer les vaisseaux ennemis; il sauva quatre des nôtres en les faisant remorquer par des frégates et des corvettes; mais six autres de nos vaisseaux, qui n'étaient plus, suivant le mot de Jean-Bon Saint-

# HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.